

Tout savoir sur les retraites



Au départ, une injustice criante : certains cotisent sept fois plus pour des prestations sept fois moindres. D'où cette heureuse idée, socle de la réforme : un euro versé pour un euro cotisé, juste un comptage technique pour enfin de la bonne justice sociale et républicaine.

Et Macron est arrivé,é,é... (sur l'air de Zorro)

Et lui, ce qui l'intéresse, c'est uniquement de faire main basse sur les 55 milliards des caisses indépendantes. Hé oui, les Indépendants, ces moins-que-rien puisqu'ils ne peuvent pas bloquer le Système, en toutous disciplinés, ont joué le jeu sous la tutelle de l'État, et accumulé un trésor de guerre de 55 milliards pour garantir leurs propres cotisants, trésor que Macron veut récupérer, une sorte d'OPA, comme Philippe le Bel avait fait avec les Templiers.

Et il a dit au haut fonctionnaire Delevoye : mon petit Delevoye, rapporte-moi ces 55 milliards dans un « régime universel » sans trop de vagues, afin de consolider les comptes de la fonction publique. Réforme ! Que de crimes on commet en ton nom !

Heureusement pour les moins-que-rien (médecins, avocats, cadres...), les gens sérieux – RATP, SNCF, EDF... – ceux capables

de bloquer le Système, ceux qui récoltent sept euros pour un euro cotisé, les profiteurs, quoi, le vrai prétexte de cette réforme, ne sont pas du tout d'accord.

Mais Macron est malin, il saura baiser tout le monde. Donc, mon petit Delevoye, tu fermes ta gueule jusqu'aux municipales, tu trouves un accord avec ceux qui comptent pour que rien ne bouge, tu craches sur ces salauds de nantis par médias interposés au nom de la « justice sociale », et puis tu me rapportes fissa mes 55 milliards, et tu seras ministre.

Louis Lefant